



Semaine du 10 au 17 octobre 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Nada te turbe, nada te espante ...

Cette semaine, nous fêterons sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) qui réforma l'Ordre du Carmel et fonda dix-sept Monastères de Carmélites !

Sur le point de rendre son dernier soupir, elle s'écria : « *Enfin, je suis fille de l'Église* ». Saint Paul VI a conclu son homélie de la messe du 27/09/1970 où il la proclama « Docteur de l'Église » par ces mots en écho à cette exclamation de « Thérèse la grande » : *Nous voulons y voir l'invitation, adressée à nous tous, de nous faire l'écho de sa voix, d'en faire le programme de notre vie, afin de pouvoir répéter avec elle : nous sommes fils de l'Église.*



En ces temps qui sont les nôtres, ayons un vrai regard de la foi sur notre Mère l'Église, foi qui nous permet de dire au milieu des tribulations : *je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique.*

Sainte Thérèse d'Avila vécut une conversion profonde alors qu'elle était déjà religieuse. Demandons dès lors au Seigneur qu'à l'occasion de sa fête, la grâce divine convertisse en nous ce qui n'est pas encore saint et fasse grandir ce qui l'est ! Qu'ainsi nous gardions l'Espérance bien chevillée et grandissions dans notre amour de l'Église ...

Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. Élève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus-Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours ; Fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas. Aime-Le comme Il le mérite, Bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme, celui qui croit et espère obtient tout. Même s'il se voit assailli par l'enfer, il déjouera ses faveurs, celui qui possède Dieu. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit. Ainsi soit-il. » [Prière de Ste Thérèse d'Avila]

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 12/10 : Catéchisme des 6^e** à 17h30 au presbytère.
- **Mardi 12/10 : Conseil paroissial pour les affaires économiques** à 20h45 à la maison paroissiale
- **Mercredi 13/10 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **L'adoration** a lieu actuellement du **mercredi 09h au Jeudi 09h**. (au lieu de Jeudi 18h l'an dernier...) Nous recherchons donc encore et toujours et toujours ! des adorateurs pour le Jeudi (créneaux de 60 minutes de 13h-14h et 15h à 18h). Merci de vite vous faire connaître à Mr de la Salmonière : hdelasalmoniere@gmail.com
- **Samedi 16/10 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 16/10 : Eveil à la Foi** de 11h à 12h à la maison paroissiale [1 rue saint Michel]
- **Samedi 16/10 : sera célébré le baptême** de Sara Nicolle, à 11h.
- **Samedi 16/10 : Groupe de prières pour les jeunes** de 19h à 21h. Rdv à l'église. Contact : Blanche Marandas mail : blanche.marandas@laposte.net

L'exposition sur l'église sera laissée jusque fin octobre. N'hésitez pas à en parler autour de vous et à prendre le temps de la voir si ce n'est déjà fait... ☺

CATECHISME : ON PEUT ENCORE et TOUJOURS INSCRIRE !

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

Lundi 11/10	09h00	De la Férie	Messe pro Populo
Mardi 12/10	09h00	De la Férie	Messe pr Intention particulière
Mercredi 13/10	18h30	De la Férie	Messe pr Intention particulière
Jeudi 14/10	18h30	St Calliste 1er	Messe pr Intention particulière
Vendredi 15/10	09h00	Ste Thérèse d'Avila	Messe pr Jean OLIVIER
Samedi 16/10	09h00	Ste Marguerite-Marie Alacoque	Messe pr François IWANOWSKI
Dimanche 17/10	09h30	29^{ème} Dimanche du Tps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	'	Messe pr Christianne THIRIAT

Une contemporaine du St Curé d'Ars va être béatifiée ¹ : La vénérable Pauline JARICOT (1799 - 1862)



Connue pour être à l'origine de l'Œuvre de la Propagation de la Foi (aujourd'hui incluse dans les Œuvres Pontificales Missionnaires) cette lyonnaise est sans doute moins connue comme également **fondatrice du « ROSAIRE VIVANT »**.

Retour historique :

(D'après un article paru sur le site « tradition monastique » des bénédictins St Joseph de Clairval)

A l'occasion du grand jubilé de l'année 1825, le Pape Léon XII adressa aux fidèles une Encyclique, véritable cri d'alarme signalant les dangers qui menaçaient l'Église et la France en particulier. En effet, livrée tout entière au plaisir, la société française se précipitait, sans s'en douter, vers les abîmes. Les sociétés secrètes avaient repris leur travail de sape de la société et de l'Église. Un peu contre toute attente, ce jubilé provoqua un retour général vers Dieu, particulièrement en France.

Dernière d'une famille de 7 enfants, baptisée par un prêtre réfractaire, Pauline Jaricot est la fille de soyeux de Lyon. À la suite d'un prêche sur la vanité entendu en l'église St-Nizier à Lyon, une transformation intérieure s'opéra et elle changea radicalement de vie : elle abandonna ses bijoux, décida de se vêtir simplement comme les ouvrières et se mit à visiter et servir les pauvres. Sa conversion la conduisit, le jour de Noël 1816, à faire un vœu privé de chasteté à la chapelle Notre Dame de Fourvière.

Notre Seigneur lui ayant donné une connaissance extraordinaire des menées de l'impunité, elle s'offrit en victime pour obtenir le salut de l'Église et de la France et se dépensa pour le salut des âmes, en particulier en lançant le « Rosaire vivant ». Voici le récit qu'elle en donne :

« *Bientôt, écrit-elle, les maux de ma patrie augmentant à vue d'œil, il ne me fut plus possible de mettre en doute la vérité de la lumière intérieure qui me les avait montrés si longtemps d'avance.*

Dévorée de regrets, dans la crainte que Dieu n'eût rejeté mon offrande, toujours désolée des malheurs et des crimes de la coupable France, je me reprochais ces malheurs et ces crimes, me croyant responsable du sang de mes frères, pour n'avoir pas empêché leur châtement par de continuelles supplications. Je sentais le feu de la justice mêlée d'amour pénétrer plus que jamais toute la substance de mon cœur. Comme je n'osais pas croire à la possibilité de réparer le temps perdu, je désirais qu'il me fût au moins permis de faire passer dans les âmes plus fidèles et plus pures que la mienne, le sentiment vif et profond que Dieu me donnait de la grandeur de son indignation contre son peuple, et de la puissance de la prière pour le désarmer. Au moment où je m'y attendais le moins, la bonté divine me fournit le moyen de parvenir à mon but.

J'avais entendu parler des admirables effets du saint Rosaire, et j'espérais que s'il m'était possible d'en raviver la dévotion, cette céleste prière calmerait le courroux divin et produirait dans les âmes des fruits de salut. Mais l'occasion me manquait. La Providence daigna me la fournir, en inspirant à l'un des plus fidèles serviteurs de Marie (M. l'abbé Wurtz), de former une petite société destinée à répandre des objets de dévotion. Ce fut alors que Notre-Seigneur m'envoya l'idée de profiter de cette circonstance pour organiser le Rosaire vivant.

Jusqu'à-là, je m'étais demandé comment il serait possible de présenter à la légèreté française, à son peu d'attrait pour la méditation et la prière, une pratique regardée depuis longtemps comme surannée, et qu'on abandonnait aux ignorants dont si peu de personnes prétendent faire partie ? Comment surtout espérer que les malades spirituels, auxquels l'excès de la faiblesse a ôté le sentiment du mal et même le désir de la guérison, accepteraient un remède dont la dose effraie quiconque n'en connaît pas la douceur ?

Tel était mon embarras, quand j'envisageai le moyen à prendre pour rajeunir la dévotion du Rosaire, tel qu'il avait été enseigné à saint Dominique. La nécessité de diviser et de subdiviser le nombre des personnes, réunies en association pour répandre les objets de piété, me donna la pensée de faire proposer par elles la pratique journalière du Rosaire, lequel, divisé entre quinze associés, devait ne laisser à chacun qu'une seule dizaine à réciter par jour.

La condescendance de votre cœur, aimable Jésus, me suggéra, sans doute, ce moyen, qui par la simplicité de sa forme, venait au secours de la faiblesse de vos enfants. Car bientôt, sous la dénomination de Rosaire-vivant, l'antique prière de saint Dominique, parut une nouvelle et gracieuse dévotion, si bien que ce salutaire remède, ainsi présenté, fut reçu avec joie et empressement.

Dès lors, commença pour la France et pour le monde entier, une nouvelle série de grâces, malgré tous les efforts que fit le démon pour étouffer, dès le premier jour, le Rosaire vivant. Il se servit surtout de personnes estimables, et même pieuses, pour contrarier et paralyser mes faibles efforts. »

La 1^{ère} fois que le père Jean-Marie Vianney rencontre Pauline Jaricot, c'est en 1816. Pauline, âgée alors de 17 ans, est la fille d'un riche commerçant lyonnais. Son père invite souvent les prêtres voisins à déjeuner, et c'est ainsi que le curé d'Écully (proche banlieue lyonnaise) se présente un jour avec son vicaire âgé de 30 ans, le père Vianney. Lors de cette rencontre, Pauline lui raconte le récent passage de frères de Saint Jean de Dieu venus quêter pour leurs malades. Ces frères lui ont parlé d'une jeune martyre qui attirait beaucoup de monde, et faisait des miracles, et dont les ossements viennent d'être découverts à Rome. Elle s'appelle Philomène. Or le Père Vianney a également une grande dévotion pour les martyrs des premiers siècles. Pauline lui offrit une relique de cette sainte. Le nombre de pèlerins commençant alors à augmenter à Ars, plusieurs guérisons ou faits extraordinaires attiraient les curieux : Monsieur Vianney ne savait que faire. Il exposa la relique dans son église et il lui attribua vite tout ce qui arrivait d'extraordinaire.

Devenu curé d'Ars en 1821, le Père Vianney ne rompit pas ses liens avec la famille Jaricot ni avec Pauline, et n'hésita d'ailleurs pas à leur demander un soutien financier ! Il encouragea par ailleurs Pauline, qui vient lui rendre visite à Ars, à poursuivre ses œuvres de charité.

En 1834, de retour d'un pèlerinage à Mugnano (Italie), Pauline lui offrit une petite chasse contenant une statue de sainte Philomène qu'il plaça dans sa chambre. Lors de l'incendie qui la ravagea en 1857, les flammes s'arrêtèrent à la limite du reliquaire...

En mars 1859, Pauline Jaricot, alors âgée de 59 ans, passa une dernière fois à Ars. Transie de froid, on l'a fit monter dans la chambre de M. Vianney et celui-ci se précipita pour y allumer un feu. Devant son incapacité à le faire, elle lui dit : « Mr le Curé, n'essayez pas de remédier au froid ; j'y suis habituée. Réchauffez plutôt ma pauvre âme par quelques étincelles de foi et d'espérance ».

Il la réconforta en lui parlant de la bonté du Seigneur. Au moment de repartir, il lui remit une petite Croix de bois pour méditer les mystères douloureux, puis il la bénit : ce fut leur dernière entrevue.



Inscriptions sur la croix : « Dieu seul pour témoin, Christ pour modèle, Marie pour soutien, et puis rien, rien qu'amour et sacrifice. L'amour-propre en murmure mais tout bas je lui dis : Le ciel en est le prix »

Si l'Esprit Saint suscite en vous le désir qu'on lance sur la paroisse un Rosaire vivant, n'hésitez pas à vous faire connaître...

¹ Après avoir été déclarée vénérable par St Jean XXIII en 1963, un miracle ayant été reconnu en mai 2020, le Pape François a décrété que sa béatification aurait lieu le 22/05/2022



Dimanche Prochain 17 octobre à 16h en la cathédrale St Louis de Versailles: Célébration de lancement de la phase diocésaine de préparation au synode des évêques sur « la synodalité dans l'Église » demandé par le Pape François. Il a en effet demandé une consultation des fidèles diocèse par diocèse comme première étape. Temps de louange et d'enseignements de notre évêque suivi des Vêpres.

Voici la lettre de Mgr Crepy qui en explique le sens.



**« Pour une Église synodale :
communium, participation et mission »**

Repères pour une contribution du diocèse de Versailles à la démarche pré-synodale

Pourquoi une telle démarche ?

À la demande du pape François, chaque diocèse est invité à prendre part à la préparation du prochain Synode des évêques ayant pour thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Les 9 et 10 octobre prochains à Rome, le pape François ouvrira cette démarche. Pour notre diocèse, nous nous retrouverons le 17 octobre à 16h en la cathédrale Saint-Louis pour lancer cette phase de consultation diocésaine qui s'achèvera par une rencontre au lycée Saint-Jean-Hulst le 12 février après-midi, où sera présenté le travail mené au cours des prochains mois. Les synthèses des diocèses de chaque pays seront envoyées à Rome et serviront à l'élaboration d'un premier instrument de travail – instrumentum laboris – qui sera étudié par les conférences épiscopales. Au terme de ce large processus de réflexion dans toute l'Église universelle, le Synode des évêques se tiendra à Rome en octobre 2023.

Cette démarche, initiée par le Saint Père, se veut cohérente avec le thème même du Synode : comment traiter de la synodalité sans entrer dans un processus qui soit en lui-même synodal ? Ainsi, la participation du Peuple de Dieu à cette réflexion, qui touche profondément à la vie de l'Église, est nécessaire, et rejoint l'attente de bon nombre de fidèles et de prêtres dans de nombreux diocèses. Ainsi, le secrétaire général du Synode écrit-il : « *Considérant que les Églises particulières, dans lesquelles et à partir desquelles existe la seule et unique Église catholique, contribuent efficacement au bien de tout le Corps mystique, qui est aussi le corps des Églises (cf. Lumen Gentium 23), le processus synodal intégral n'existera vraiment que si les Églises particulières y sont impliquées.*² » Modestement mais sûrement, nos communautés et notre diocèse, en relisant les divers aspects de notre vie ecclésiale, peuvent à la fois prendre mieux conscience de cette dimension constitutive de la vie en Église, et également apporter leur contribution à la réflexion à laquelle le pape nous invite tous. C'est aussi un beau défi de relire notre vie diocésaine au regard de la dynamique synodale

Sans doute, certains y verront un travail supplémentaire à mener, alors que beaucoup d'activités pastorales doivent redémarrer après la période difficile de la crise sanitaire. Ceci est vrai, mais l'effort demandé s'inscrit sur une période très courte : mi-octobre 2021 à mi-février 2022. Un groupe de travail, animé par les responsables de l'École au Service de l'Évangélisation (E.S.E.) et accompagné par Mgr Bruno Valentin, apportera des éléments concrets de méthode et coordonnera la réflexion diocésaine.

Pour introduire cette démarche diocésaine, je me permets de proposer quelques brefs repères sur les enjeux de la synodalité³. A nous tous de saisir cette belle opportunité donnée par ce synode des évêques pour approfondir, et surtout vivre de manière renouvelée et créatrice cette dimension constitutive de la vie de l'Église.

Ensemble pour la Mission

Comme l'exprime l'étymologie la plus courante, « synodalité » signifie marcher ensemble sur le même chemin⁴. La synodalité manifeste le caractère « pèlerin » de l'Église, du Peuple de Dieu dont les membres cheminent ensemble avec le Christ, parce qu'ils forment un seul Peuple, un seul Corps et ont reçu le même Esprit : « Église et Synode sont synonymes, parce que l'Église n'est autre que le 'marcher ensemble' du troupeau de Dieu sur les sentiers de l'histoire à la rencontre du Christ Seigneur.⁵ » C'est donc ensemble que nous sommes appelés à nous engager dans l'annonce de l'Évangile, à vivre en communion et en fraternité avec les autres baptisés, à prendre part aux différentes dimensions de la vie de l'Église. S'il fallait résumer en quelques mots : « Ensemble pour la Mission ».

Si le terme « synodalité » peut paraître quelque peu abstrait pour certains, celui de « synode » renvoie à une expérience marquante, vécue ces dernières décennies par de nombreux diocèses. Ainsi le synode diocésain, convoqué par Mgr Éric Aumonier, en 2010-2011, constitue aujourd'hui encore un événement important pour bon nombre de catholiques en Yvelines. Pendant deux ans, 23 000 participants ont réfléchi, débattu et confronté leurs idées afin « de discerner et de décider des actions concrètes pour nous stimuler à

² Cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode des évêques, lettre aux évêques du 21 mai 2021.

³ Ce document ne cherche pas à rendre compte de ma découverte actuelle de la vie du diocèse.

⁴ Sun-odos : termes grecs traduits le plus fréquemment par : « ensemble sur le chemin » ou « voyager en compagnie ».

⁵ Pape François, Discours pour la Commémoration du 50e anniversaire de l'institution du synode des Evêques, 17/10/2015.

*mieux vivre notre baptême en Yvelines dans les années à venir*⁶. » Les décisions prises alors continuent de nourrir le dynamisme missionnaire de notre diocèse.

Ainsi, au cours de mes premiers mois dans les Yvelines, les rencontres avec divers acteurs de la pastorale m'ont permis de découvrir un vivant esprit synodal dans bon nombre de paroisses, de doyennés et de services diocésains. Certes la synodalité demeure toujours à construire et à renouveler, et il est parfois des situations où cette tâche demeure ardue. Cependant en bien des lieux les synergies mises en œuvre contribuent à favoriser une plus grande communion entre les personnes et les communautés : la synodalité ne demeure alors pas un vain mot. Elle est la manifestation de l'Esprit Saint dans le cœur des baptisés.

Très concrètement, cette démarche diocésaine « pré-synodale » nous offre la possibilité de nous interroger : comment, au quotidien, nos communautés et notre diocèse vivent-ils ou non en synodalité ? De quelles manières, avec quelles difficultés, avec quelles fécondités ? Que mettre en place pour une Eglise plus synodale en Yvelines ?

Un combat spirituel ?

La synodalité n'estompe pas la belle pluralité de charismes, de ministères et de responsabilités très diverses qui habitent la vie ecclésiale. Au contraire, sa force et sa richesse se déploient dans l'interaction - la synergie - entre les mutuelles vocations des baptisés, pierres vivantes participant à l'édification du Corps du Christ (1 P 2,5). N'imaginons cependant pas que la synodalité est un chemin facile, car sans cesse apparaissent les questions d'exercice de l'autorité, les abus de pouvoir, les tentations de cléricisme tant sacerdotal que laïque. Le maintien de prérogatives et d'habitudes inamovibles agitent également le cœur des disciples du Christ Serviteur, oubliant son dernier geste avant sa passion, du lavement des pieds des apôtres.

Mettre en œuvre et vivre une « culture ecclésiale » de synodalité demande une conversion permanente de chacun et de tous pour apprendre à marcher ensemble, sans laisser personne sur la route, ou sans marcher seul en dehors de la route. Ce fut d'ailleurs la première des conclusions du synode diocésain de 2010-2011 : « *Acceptons le principe et la pratique d'une conversion permanente.* » Belle conclusion qui s'adresse encore à nous aujourd'hui et nous invite à nous interroger sur les conversions à mener ensemble !

Ce chemin de conversion pour une Eglise plus synodale rejoint l'exigence de témoigner de notre foi au Christ et d'annoncer l'Évangile au monde actuel. Communion et mission sont inséparables afin que notre témoignage de baptisés soit crédible, et manifeste combien la paix et l'unité sont signes de la présence du Christ offerte à tous. Ainsi « *une conscience renouvelée de l'identité missionnaire exige aujourd'hui une plus grande capacité à partager, communiquer, se rencontrer, afin de marcher ainsi ensemble sur le chemin du Christ et dans la docilité vis-à-vis de l'Esprit. La pratique synodale propose des objectifs importants en matière d'évangélisation : elle conduit à discerner ensemble les voies à suivre ; elle amène à agir en synergie avec les dons de chacun ; elle contrecarre l'isolement des groupes ou des sujets individuels.* »⁷

Tous à l'écoute de l'Esprit Saint

Durant les prochains mois, cette – brève – participation à la démarche pré-synodale de l'Eglise universelle peut donner à chacun de nous un élan spirituel fort, en particulier après ces deux dernières années où la crise sanitaire a fortement ébranlé la vie des communautés. Très simplement, prenons conscience que la dynamique synodale permet d'entrer un peu plus dans trois attitudes essentielles à nos relations aux autres : écoute, dialogue et humilité.

Ainsi le pape François écrit : « *Une Eglise synodale est une Eglise de l'écoute, avec la conscience qu'écouter est plus qu'entendre. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, « l'Esprit de Vérité » (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Eglises (Ap 2, 7).* » Le dialogue n'est possible que par cette capacité – cette volonté – d'accueillir l'autre pour pouvoir ensemble avancer. Un apprentissage est nécessaire pour que le dialogue soit un réel entretien et permette de tracer quelques pas mutuellement. Enfin – et peut-être est-ce un des fruits d'une authentique démarche synodale ? –, la synodalité ne se construit qu'en cultivant l'humilité, cette attitude auquel le Christ invite si souvent ses disciples et qu'il a lui-même incarné dans l'Évangile, jusqu'au don de soi.

Pour terminer, rappelons-nous que déjà les premières communautés chrétiennes cherchaient à entrer et vivre dans un esprit de « synodalité », comme Paul l'écrit aux chrétiens d'Éphèse : « *Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.* » (Ep 4, 2-6) Tel est le défi toujours actuel que nous sommes appelés à relever dans notre monde si souvent divisé, livré aux abus de toute-puissance et en quête de fraternité. Puisseons-nous vivre cette belle démarche de l'Eglise comme un signe fort et, éminemment missionnaire.

Versailles, le 12 septembre 2021

⁶ Mgr Eric Aumonier, Conclusions du synode diocésain en Yvelines 2010-2011, p. 2. 6 Conclusions du synode..., idem, p. 8.

⁷ Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, Directoire pour la catéchèse, 2020, § 289